

# Commune libre et indépendante d'Ouchy



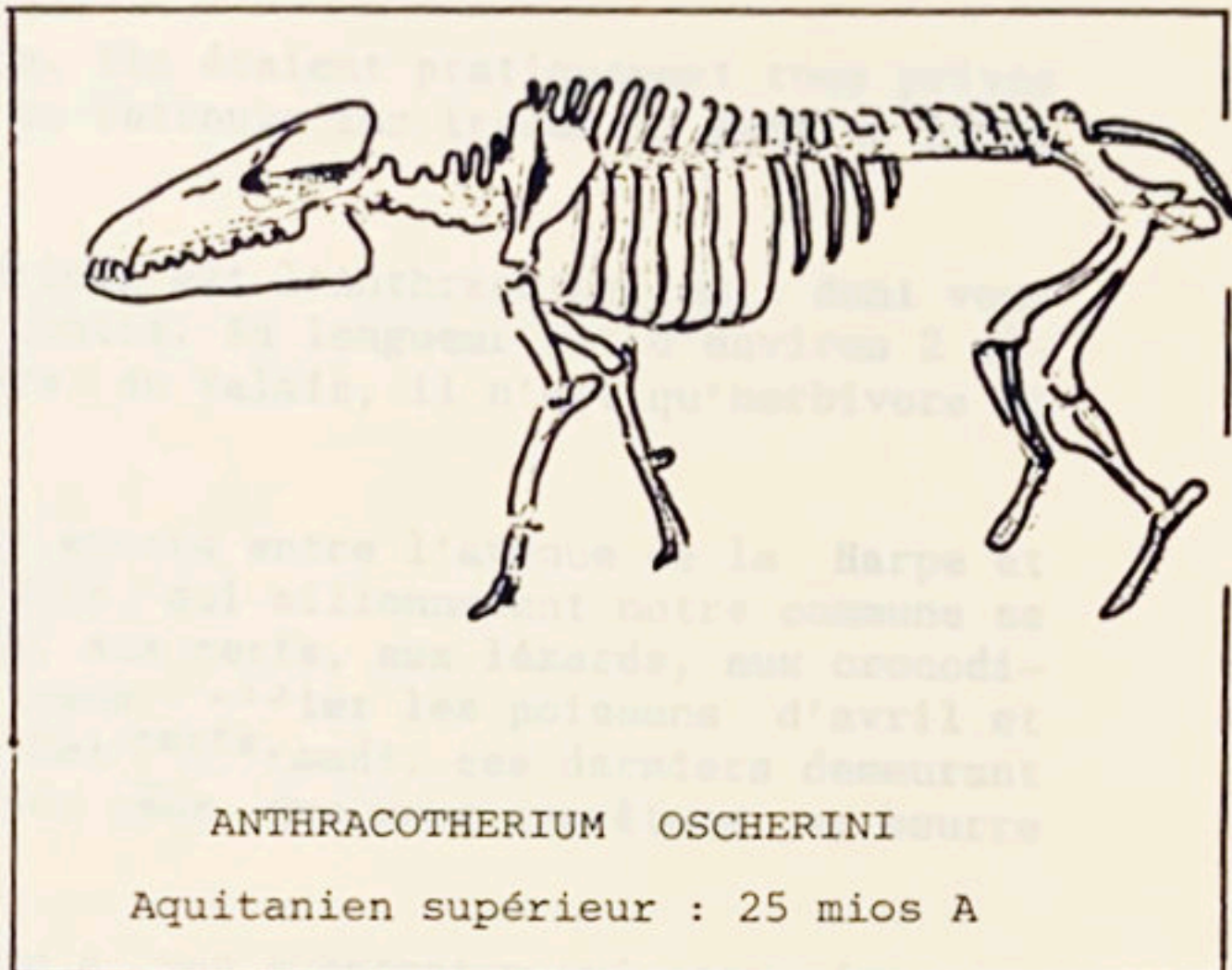
Le Syndic

Le Village, le 27 mai 1991

## L'OSCHERIN A 25 MILLIONS D'ANNEES

Pourquoi vous le cacher plus longtemps, Mesdames et Messieurs les bourgeois et administrés d'Ouchy, les plus importants bâtiments de notre commune libre ont été érigés sur une molasse d'eau douce dite inférieure, à l'époque aquitanienne, la supérieure étant marine sans prétention hiérarchique de l'océan sur le lac.

Cet étage, anciennement nommé langhien, s'appellera dorénavant oscherin, puisque l'essentiel de nos édifices historiques y sont bâtis sur une faible couverture morainique, qui les empêche de prendre froid aux pieds.



En effet, notre château, le débarcadère, la gare de la Ficelle, La Marguerite, la cave à Jean-Pascal, la ruelle des Pirates, ainsi que la vierge du lac sont implantés sur une molasse grise de grès grossier parfois microconglomératique, dont les termes marneux tendres ont été affouillés par l'érosion glaciaire. En cette fin d'oligocène, la molasse a été déposée lors de la phase terminale d'exhaussement des montagnes, pendant laquelle l'Europe se montre couverte de lacs immenses, dont le Léman est aujourd'hui le plus grand en dimension, en gloire et en prospérité nautique.

A l'ère tertiaire on ne recevait qu'une seule chaîne : la chaîne alpine. Son relief accusait progressivement mais sûrement le caractère franchement montagneux de la région. Les 25 millions d'années qui suivirent allaient le confirmer. Une sédimentation cyclique dans les fonds lacustres provenait des dépôts successifs de matériaux arrachés aux Alpes par les eaux météoriques et les souffles éoliens, dont les pirates allaient bénéficier bien plus tard, mais c'est une autre histoire.

A l'aquitaniennien, la végétation prend beaucoup d'importance et comprend encore des palmiers, qui disparurent au quaternaire et furent réimplantés ultérieurement sur les quais montreusiens. D'autres plantes de climats chauds firent leur apparition. Certaines se bronzent encore sur la plage de la Voile d'Or à Vidv.

Bien avant la naissance d'Eve issue de La Côte, on assiste déjà à un développement remarquable des arbres à feuilles caduques, qui fourniront le vêtement des humains à l'aube de l'ère biblique.

L'évolution des mammifères est très rapide. On y voit des pachydermes, dont l'écosystème nous présente en politique locale des spécimens dotés d'une forme d'intelligence différente de la nôtre.

C'est à cette époque qu'évolue l'espèce des tapirs de la famille des marchands qui firent souche à Ouchy et non de celle des roulants, dont les fossiles se retrouveront sous la place Saint-François.

Les types dominants sont les ruminants. Ils étaient pratiquement tous privés de cornes, contrairement à ceux dont on retrouve les traces au premier étage du Château d'Ouchy.

L'oscherin déterminant de cette période est l'Anthracotherium, dont vous trouverez l'esquisse squelettique ci-contre. Sa longueur est d'environ 2 mètres et à la différence de la panthère du Valais, il n'est qu'herbivore et abstinent.

Outre les fossiles que nous trouvons encore entre l'avenue de la Harpe et Ouchy, les vertébrés de la molasse grise qui sillonnaient notre commune se limitaient aux rhinocéros, aux cochons, aux cerfs, aux lézards, aux crocodiles, aux tortues et aux batraciens, sans oublier les poissons d'avril et quelques escargots de la famille des Helix ramondi, ces derniers demeurant en langage culinaire, les ancêtres de ceux que nous apprêtons au beurre bourguignon.

Santé au peuple d'Ouchy, et bonne fête à son substratum qui entre dans son 26ème million d'années !

Pour l'Académie d'Ouchy  
Le syndic

